Italie

Fuyant les hauts sites touristiques de l'Italie, allons à la découverte d'une région à la beauté époustouflante, propice aux légendes et partagée entre plusieurs cultures. Après un rappel nécessaire sur l'histoire mouvementée et douloureuse de ses racines culturelles au sortir de la Grande Guerre, Marie Laure nous dévoile les trésors de cette région qu'elle aime tant, région très prisée de quelques grandes personnalités du siècle dernier.

Voyage au Trentin/Haut-Adige Marie Laure R.

Souvent, quand on évoque l'Italie, on songe davantage aux oliviers ombragés de Toscane ou à la chaleur toute sicilienne, si l'on excepte l'atmosphère propre à Rome et ses magnifiques couchers de soleil. Toutefois, rares sont ceux, hélas, qui connaissent les merveilleux paysages montagneux et les vals accueillants du Trentin/Haut-Adige, région tout à fait unique.



Illustration 1 : Le Karersee

Tout d'abord, il faut savoir que le Trentin/Haut-Adige (Trentino-Südtirol ou Trentino-Alto Adige) bénéficie d'un statut d'autonomie, en raison de son histoire. En effet, la région fait partie du Tyrol historique : l'appellation allemande de Südtirol montre qu'il

faut la rattacher au Tyrol autrichien. Le Tyrol était une région essentielle de l'empire austro-hongrois, l'une des plus anciennes aussi. A ce titre, il était une sorte de kaléidoscope de cet empire où se mêlaient en harmonie des cultures différentes, puisqu'encore de nos jours, l'on distingue le Trentin où l'on parle majoritairement l'italien et un dialecte italianophone, et le Haut-Adige où la population est à 90 % germanophone et comprend aussi une minorité ladine (le ladin est une langue romane très ancienne). Cependant, il ne faut pas croire que les langues empêchent les échanges et les contacts et la région est extrêmement perméable, notamment en ce qui concerne les études et surtout le ski qui y est roi. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, lors de la Première Guerre Mondiale, les Trentins, bien que de langue italienne, s'engagèrent majoritairement dans l'armée autrichienne et, encore de nos jours. Trentins et « Südtiroler » refusent d'arborer le drapeau italien lors de la journée commémorant la fin de la Grande Guerre, perçue comme une humiliation et une mutilation. En effet, en 1919, à l'issue des combats, le traité de St-Germain-en-Laye découpa le Tyrol en deux parts et signa ainsi la destruction de tout un empire. Beaucoup de gens du Trentin/Haut-Adige ne se sentent donc pas italiens et ont longtemps souffert des politiques d'« italianisation » de la région, notamment sous Mussolini. Pendant quelques années, la région fut ainsi marquée par un climat de violence, en raison des conflits et des attentats qui opposèrent la population germanophone aux autorités italiennes, ce qui entraîna un esprit d'inimitié entre italianophones et germanophones, blessure difficile à cicatriser mais qui tend aujourd'hui à disparaître grâce à une volonté de coopération (notamment en alpinisme, entre Haut-Adige et Vénétie). Malgré tout, encore récemment, des skieurs du Haut-Adige ont refusé de porter le nom d'Italie sur leurs combinaisons. En outre, les « Südtiroler » bénéficient de la nationalité autrichienne.



Illustration 2 : soldat autrichien au Passo Lavazè (Lavazejoch)

Après ce rapide rappel historique permettant de mieux saisir la spécificité de la région, intéressons-nous à l'aspect culturel. La région est peuplée de mythes et de légendes qui égaient la beauté des lieux. Ainsi, chacun, là-bas, connaît l'histoire du roi des lutins Laurin qui transforma sa montagne en jardin de roses (d'où le nom actuel de « Rosengarten ») pour les doux yeux d'une belle villageoise, la splendide ondine du Karersee qui faillit se laisser séduire par un habile magicien, le géant Grimm qui anéantit, par ses hauts rocs, toute une armée, les poupées du Latemar... jusqu'au labyrinthe du Latemar qui plut tant à Agatha Christie qu'elle s'en inspira pour la scène finale de son roman Les Quatre. Sans mentionner le somptueux Grand HotelKarezzadans leguel séjournèrent Christie, Churchill, Schnitzler, sans oublier la célèbre impératrice Sissi qui donna son nom à une superbe Promenade panoramique conduisant jusqu'au Elisabeth-Denkmal de Welschnofen, monument placé au point de vue préféré de l'impératrice, donnant sur un ensemble mythique de montagnes caractéristiques telles que le Schlern, le Rosengarten, le Latemar. Au Haut-Adige, qu'elle visita à deux reprises, Sissi est un véritable mythe : chaque ville (Bozen, Meran...) jusqu'aux petits villages comme Welschnofen possède son monument à la gloire de la « schwarze Dame » (surnom qui lui fut donné après le suicide de son fils Rodolphe, suicide qui la plongea dans une terrible dépression) : pour anecdote, les statues de Sissi furent souvent décapitées après 1919 par les Italiens, dans une volonté de détruire l'histoire propre de la province.

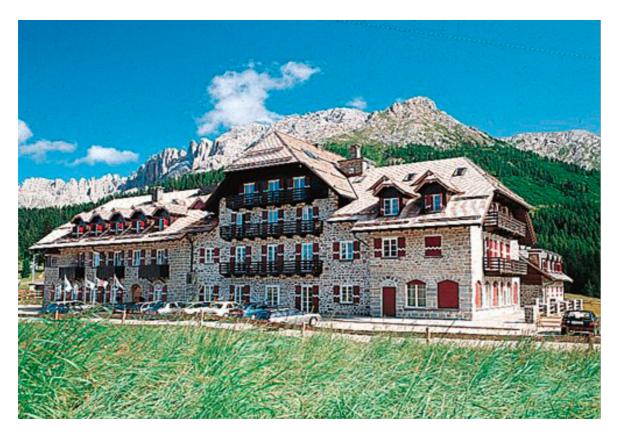


Illustration 3: Le Grand Hôtel Karezza



Illustration 4: Elisabeth-Denkmal

Toutefois, le Trentin/Haut-Adige participe au rayonnement culturel du pays, avec des personnalités telles que l'homme politique et résistant trentin Alcide de Gasperi ou l'alpiniste du Haut-Adige, Reinhard Messner, considéré comme le plus grand alpiniste de l'ère moderne, ou par sa savoureuse gastronomie, associant Gulasch, Knödel, Spätzle, le fameux Speck du Haut-Adige, le Strudel, les Krapfen, les crostoli, la polenta con luganega (saucisse du Trentin) et, à mon sens, le meilleur plat : le Strauben, plat succulent typiquement tyrolien à base de pâte à beignets, sucre et confiture de myrtilles rouges. Attention aux babines !!!



Illustration 5: Le Strauben

Il existe un proverbe au Haut-Adige qui dit : « JedeKuhweiß, wannsiegenughat ; nur der Menschnicht » (« Chaque vache sait quand elle est rassasiée ; seul l'Homme ne le sait pas ») ; et, effectivement, l'on ne peut être rassasié face à tant de beauté et de

bonté, de chaleur humaine, de succulents repas et de paysages magnifiques. Et la montagne reste en nous, à jamais...



Illustration 6: Coucher de soleil sur le Rosengarten

Marie Laure Rebora TLES Lycée Henri IV, Paris

<u>Crédits photographiques :</u>

Illustration 1et 5: Wikimedia Commons

(https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/5/54/Karersee_HDR.jpg/800px-Karersee_HDR.jpg) https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/ff/Strauben.JPG)

 $Illustration\ 2: kiasma.it\ (\underline{http://www.kiasma.it/lavaze/wp-content/uploads/2010/10/zattera1915.jpg)$

Illustration 3: Triprocker (https://www.triprocker.com/)

 $Illustration\ 4: Sentres\ (\underline{https://sentres-cdn2-456069.c.cdn77.org/photos/982/large/die-elisabethpromenade-lisabethp$

<u>bei-welschnofen-promenaden.jpg</u>)
Illustration 6: <u>info@eggental.com</u>

(http://www.eggental.com/fileadmin/ processed /csm_Rosengarten_Dolomiten_UNESCO_Weltnaturerbe_c95

b2871ca.jpg